



Questions environnementales en République de Corée et le Congrès mondial de la nature

Communiqué de l’UICN (mise à jour)

18 juillet 2012

Un certain nombre de personnes et de groupes, en Corée et ailleurs, ont exprimé récemment des préoccupations et appelé l’UICN à repousser ou à annuler le Congrès mondial de la nature qui doit se tenir à Jeju, République de Corée, du 6 au 15 septembre 2012, et/ou à exprimer sa désapprobation quant à différentes questions environnementales, dont la construction d’une base navale dans l’île de Jeju et le projet des Quatre Fleuves.

L’UICN, avec ses Membres coréens, prépare le Congrès depuis trois ans. Ces questions étaient connues pendant toute cette période, mais ce n’est que lors des dernières semaines que nous avons été contactés par ces groupes, alors même que l’invitation publique à participer au Congrès avait été lancée l’année dernière.

Contrairement à ce qui a été rapporté dans la presse et ailleurs, citant l’UICN de façon erronée, l’UICN n’a pas l’autorité pour appuyer la construction de la base navale de Jeju. En avril, nous avons demandé au gouvernement coréen de nous donner des informations plus détaillées sur le projet, qui apparaît sur leur site internet. Sur cette base, nous avons publié notre déclaration du 25 avril, par le biais de laquelle « l’UICN reconnaît que la République de Corée est responsable d’assurer sa sécurité nationale, eu égard en particulier au caractère sensible de certains aspects géopolitiques de la région. Le pays est aussi responsable de la conduite de son développement économique et social, ainsi que de la sauvegarde de son environnement naturel. Nous sommes confiants que le gouvernement coréen se sera conformé à l’ensemble de la législation nationale applicable lors de la planification et de la construction de ce port, et qu’il aura également respecté les dispositions des conventions qu’il a signées. L’UICN est prête à apporter une aide technique au gouvernement coréen pour veiller à ce que ces activités soient aussi viables que possible du point de vue de l’environnement. »

En ce qui concerne le projet des Quatre Fleuves, l’UICN soutient depuis des décennies que les ouvrages d’infrastructure sur les cours d’eau restent une option possible pour répondre à des besoins de développement, et dans le même temps, nous avons toujours préconisé que de tels ouvrages devaient se faire en harmonie avec la nature. Lorsque de tels projets ne peuvent pas être évités, les effets environnementaux et sociaux doivent être minimisés, corrigés ou compensés. En ce qui concerne le projet des Quatre Fleuves, aucun de nos Membres coréens, gouvernementaux ou non gouvernementaux, ne nous a demandé un concours direct à ce sujet, mais nous avons proposé l’apport de nos compétences et notre expérience de longue date lors de cas semblables dans différentes régions du monde. L’UICN n’est pas axée sur l’organisation de campagnes : son rôle est bien plutôt celui du médiateur et du rassembleur, fiable et étayé par des bases scientifiques solides, et nous continuerons de nous tenir prêts à aider pour trouver des solutions dans ce domaine comme dans d’autres.

Nous œuvrons activement avec le Comité coréen d'organisation pour engager un dialogue avec tous les groupes et répondre à leurs inquiétudes lorsque toutes les composantes de l'UICN seront réunies à Jeju. Nous nous sommes engagés à ce que ce Congrès, comme tous ceux qui l'ont précédé, soit un espace de dialogue ouvert et constructif à propos de questions comme celles qui font l'objet de cette déclaration.

Ashok Khosla
Président de l'UICN

Julia Marton-Lefèvre
Directrice générale de l'UICN

Pour en savoir plus :

www.iucn.org/congress

[Déclaration de l'UICN 13 juillet 2012 – Questions environnementales en République de Corée et le Congrès mondial de la nature](#)

[Déclaration de l'UICN 25 avril 2012 – Complexe civil et militaire du Port de Jeju](#)

[Écrire un commentaire sur notre site internet](#)